

## Contribution à l'étude des *Orchidaceae* de Madagascar et des Mascareignes. XXI.

J. BOSSER

**Résumé** : Le genre *Perrieriella* Schltr. est mis en synonymie avec *Oeonia* Lindl.

**Summary** : The genus *Perrieriella* Schltr. is considered as a synonym of *Oeonia* Lindl.

Jean Bosser, O.R.S.T.O.M., Laboratoire de Phanérogamie, Muséum national d'Histoire naturelle, 16, rue Buffon, 75005 Paris, France.

### SUR L'IDENTITÉ DU GENRE PERRIERIELLA SCHLTR.

SCHLECHTER décrit le genre *Perrieriella* en 1925 d'après un seul échantillon récolté à Madagascar par PERRIER DE LA BÂTHIE sur le Mt. Tsaratanana, vers 2000 m d'altitude. Ce spécimen ne portait que 2 ou 3 fleurs en boutons et certains caractères comme la colonne et le pollinaire ne purent être bien observés. SCHLECHTER en fit un genre nouveau, notant cependant que la forme du labelle rappelait celle de cette pièce dans le genre *Oeonia* Lindl. Dans tout le matériel de Madagascar que j'ai pu examiner, je n'ai pu rapprocher du type de ce genre qu'un échantillon récolté par H. HUMBERT en 1951 dans le massif de Marivorahona situé dans la partie nord du Mt. Tsaratanana. Il a été trouvé vers 2000 m d'altitude dans la « sylvie à lichens », c'est-à-dire dans le même type de forêt d'altitude que la récolte de PERRIER. Cet échantillon ne porte qu'une seule fleur, qu'avec beaucoup de précaution j'ai pu analyser. Malgré quelques petites différences de détail, dans la forme des lobes du labelle par exemple, ou le nombre de nervures des sépales, je suis persuadé qu'il s'agit bien de la même espèce.

Dans son étude des *Orchidaceae* de Madagascar, in H. HUMBERT, Flore de Madagascar, 49<sup>e</sup> famille, 2 : 67 (1939), PERRIER distingue *Perrieriella* de *Oeonia* surtout par la position de la fleur inversée pour le 1<sup>er</sup>, en position normale pour le 2<sup>e</sup>. L'inflorescence de *Perrieriella* étant uniflore, je ne pense pas qu'il soit possible sur un échantillon d'herbier aplati et pressé de bien apprécier ce caractère. Le labelle, la colonne, le pollinaire sont semblables à ceux de *Oeonia*. Les seules différences notables concernent l'anthère qui a un labre bien développé, l'éperon qui est plus développé et l'inflorescence qui est uniflore. Mais on peut remarquer que chez *O. brauniana* Wendl. & Kränzl. l'inflorescence n'a que 2 fleurs. Il est aussi possible qu'on trouve par la suite des « *Perrieriella* » à inflorescence pluriflore, car sur les 2 échantillons connus, celui de HUMBERT est une plante jeune et le type n'est pas très fleuri. A mon avis les différences qu'on observe ne sont pas d'ordre générique.

Elles peuvent caractériser une espèce ou tout au plus une section de genre. Je propose donc de mettre *Perrieriella* en synonymie de *Oeonia*.

**OEONIA** Lindley

Bot. Reg. 10 : sub t. 817 (1824), « *Aeonia* » ; corr. LINDLEY, Collect. Bot. Append. (1826), orth. et nom. cons.

— *Perrieriella* SCHLTR., Rep. Spec. Nov. Regn. Veg., Beih. 33 : 365 (1925), syn. nov. ; espèce-type : *P. madagascariensis* Schltr.

ESPÈCE-TYPE : *Oeonia volucris* (Thouars) Durand & Schinz.

***Oeonia madagascariensis*** (Schltr.) Bosser, comb. nov.

— *Perrieriella madagascariensis* SCHLTR., Rep. Spec. Nov. Regn. Veg., Beih. 33 : 366 (1925).

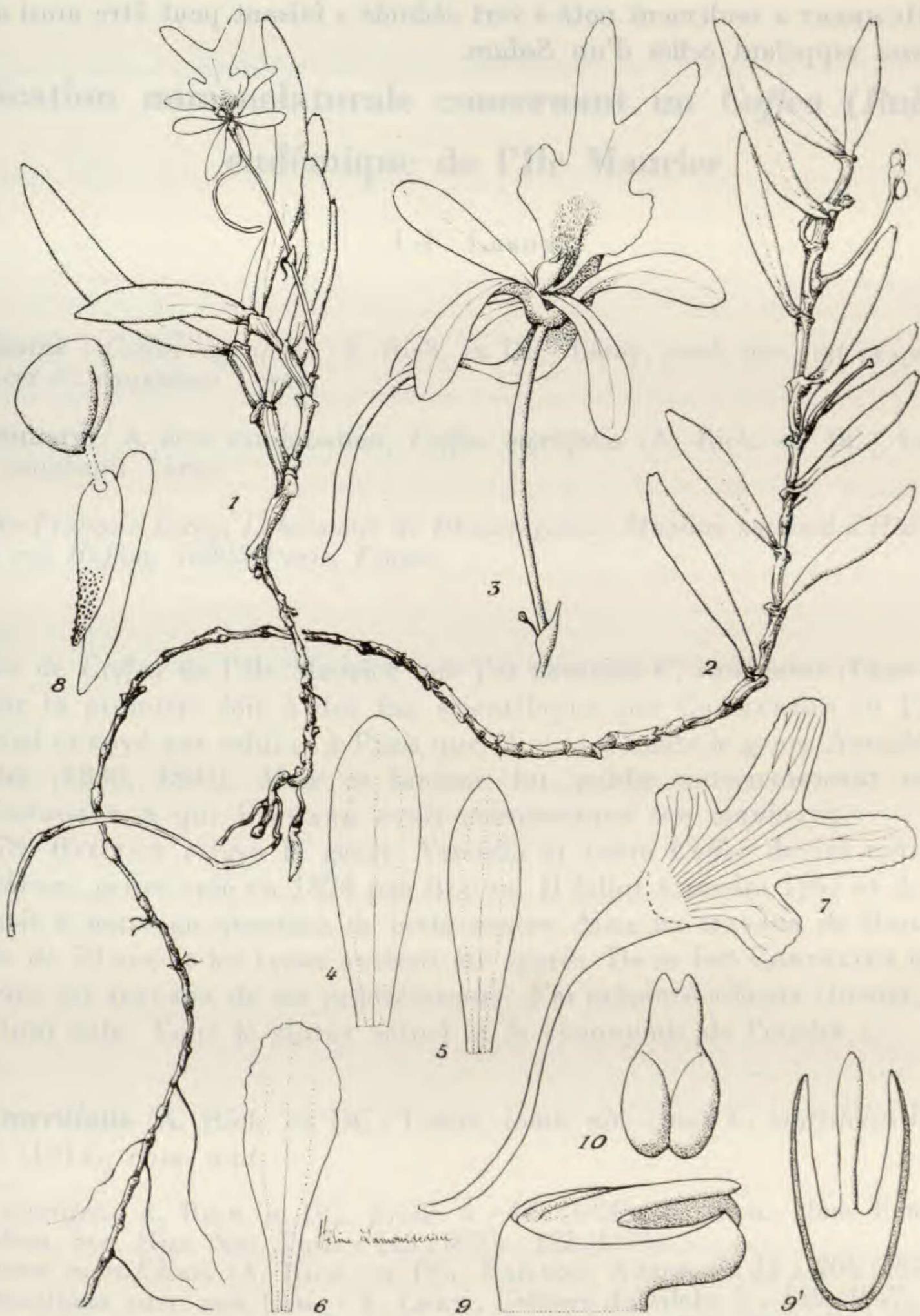
TYPE : *Perrier de la Bâthie 15334*, Madagascar, Mt. Tsaratanana, Janv. 1923 (holo-, P).

Herbe épiphyte, glabre, à tiges pendantes, de 10-25 cm de longueur et 2-3 mm d'épaisseur, couvertes par les gaines foliaires longues de 4-5 mm, carénées sur le dos. Feuilles charnues, étroitement oblongues à linéaires, 1,5-3,5 cm × 3-5 mm, obtuses au sommet ou faiblement bilobulées. Inflorescence uniflore, perçant la gaine. Pédoncule long de 1-2 cm, d'abord grêle puis s'épaississant, ayant à la base 2 bractées tubuleuses courtes. Sépale médian obovale, 6-8 × 3-3,5 mm, 3-5-nervé. Sépales latéraux obovales-allongés, un peu obliques, 7-9,5 × 3-3,5 mm, 3-5-nervés. Pétales obovales, arrondis et faiblement crénelés au sommet, 5,5-8 × 2,5-3 mm, trinervés. Labelle 4-lobé, 10-17 × 10 mm ; lobes inférieurs arrondis ou subcarrés, embrassant la colonne ; lobes terminaux rectangulaires-arrondis, à marges crénelées, séparés par un large sinus. Éperon à orifice large puis atténué, cylindrique ou un peu élargi dans sa partie terminale, long de 1,5 cm environ. Anthère longue de 2-2,5 mm, à partie antérieure prolongée en un labre bilobulé au sommet ; pollinies de 1 mm de diamètre environ ; rétinacle en lame étroitement ovale, papilleuse sur la face supérieure au sommet, long d'env. 1,5 mm ; viscidie en lame oblongue, longue de 2 mm environ, située sous le rétinacle et adnée à lui. Colonne haute de 0,7-0,8 mm, longue de 3-3,5 mm, à auricules latérales allongées et ± arrondies ou tronquées au sommet ; dent médiane du rostelle développée, subulée, charnue, aussi longue ou un peu plus longue que les auricules. Ovaire linéaire, long de 0,6-1,2 cm. — Pl. 1.

Épiphyte en forêt humide d'altitude (2000 m). Massif du Tsaratanana.

MATÉRIEL ÉTUDIÉ : MADAGASCAR : *Perrier de la Bâthie 15334* (type) ; *Humbert 25750*, massif de Marivorahona, au N.O. de Manambato (Haute Mahavavy du N., district d'Ambilobé), 18-26.3.1951 (P).

Dans sa description (in HUMBERT, Flore de Madagascar, 49<sup>e</sup> fam., 2 : 331, 1939), PERRIER dit « Fleurs petites, vertes ». On ne peut retenir son indication car son échantillon ne portait que des boutons floraux ou des fleurs non totalement développées. Son cahier



Pl. 1. — *Oeonia madagascariensis* (Schltr.) Bosser : 1, plante fleurie  $\times 1$  ; 2, plante feuillée  $\times 1$  ; 3, fleur  $\times 2$  ; 4, sépale latéral  $\times 4$  ; 5, sépale médian  $\times 4$  ; 6, pétale  $\times 4$  ; 7, labelle  $\times 2$  ; 8, pollinaire  $\times 15$  ; 9, colonne, profil  $\times 10$  ; 9', colonne, vue du dessus  $\times 10$  ; 10, anthère  $\times 10$ . (1, 3-10, Humbert 25750 ; 2, Perrier de la Bâthie 15334).

